

comme la neige, et ses amis intimes pouvaient à peine le reconnaître.

Cependant, il vécut encore au delà de vingt ans et mourut en 1882, à Cambridge, entouré de l'affection de ses enfants, de ses nombreux amis, et de l'admiration du monde des lettres.

Au physique, Longfellow était, dit-on, un homme de physionomie agréable. Il portait la tête haute et droite. Son air était plutôt rêveur et pensif. Il aimait plus l'obscurité qu'il ne recherchait la société. Cependant, une fois engagé en conversation avec des personnes qui le comprenaient, il était d'humeur gaie, d'une genrillesse et d'une affabilité remarquables.

Il fut toujours content de son sort, très fidèle à ses amis et à ceux avec lesquels il eut des relations d'affaires. Son esprit de charité, de bienveillance le portait à voir dans toutes les créatures, le bon côté, les qualités et les bienfaits de l'œuvre de Dieu.

Sa vie a été bonne, douce et tranquille, malgré les épreuves dont elle a été abreuvée.

Honoré des hommes, il a terminé une carrière très pleine remplie de travaux difficiles, soignés, importants, lesquels témoignent non seulement de son activité, mais même et surtout de l'élévation, de la grâce et de la maturité de son esprit.

Examinons maintenant ses œuvres.

Longfellow n'avait que seize ans quand il commença à écrire des poésies. La plupart des poèmes ou odes qui, dans l'édition *The Chandos Classics*, par exemple, ont pour titre, *Early Poems*, ont été écrits lorsqu'il était élève de *Bowdoin College*, d'où il sortit pourtant à l'âge de dix-huit ans. Ces jolis morceaux respirent la sève et la chaleur de la jeunesse.

Longfellow faisait publier ses odes ou petits poèmes dans le *Literary Gazette* ou l'*Atlantic Monthly*. Il fut peu encouragé au début. Il avait déjà publié les perles poétiques suivantes : *April Day*, *Autumn*, *Woods in Winter*, *Surprise on the Hills*, *Hymns of the Moravian Nuns*, and *The Spirit of Poetry*, lorsque, un jour, il alla porter une jolie ode à l'éditeur du *Literary Gazette*.

Celui-ci l'accueillit froidement, refusa de publier le poème offert, et, lui remettant son manuscrit, lui dit sèchement : " Young man, you had rather buckle down to the law. " Le poète n'en fit rien. Il continua de cares-